Asthmatiques Bronchiteux :

Voici la cure qui vous soulagera

Seuls, les Asthmatiques, les Catarrheux peuvent se rendre compte des souffrances qu'ils endurent. C'est un brusque réveil au milieu de la nuit, la respiration haletante, la poitrine comme dans un étau. Les bronches sifflent, la face est couverte de sueur, les lèvres sont violacées; le malade ne peut rester couché, il se lève et essaye de toutes les positions pour mieux respirer. L'oppression est accompagnée de quintes de toux et de nombreux crachats qui lui arrachent la poitrine.

Il faut pourtant que les Asthmatiques, les Bronchiteux sachent bien qu'il n'existe qu'un seul remède capable de les guérir une fois pour toutes : c'est le

Sirop des Vosges CAZÉ

Entre tant d'autres, il nous est parvenu la lettre suivante :

Je suis un vieil asthmatique et j'ai eu dernièrement des crises d'étouffement qui me duraient assez longtemps et des quintes de toux que tous les remèdes que j'ai employés ne pouvaient calmer.

Grâce à votre Sirop des Vosges Cazé, je suis bien soulagé et je peux dormir maintenant, ce que je ne pouvais faire auparavant.

Je tiens donc à vous remercier de votre Sirop si merveilleux que je conseille aux malheureux asthmatiques.

Abbé NOBILET, Curé d'Itteville (Seine-et-Oise).

Voilà qui montre bien la caractéristique du **Sirop des Vosges Cazé** : revivifier les poumons fatigués, les tonifier, les sortir de leur paresse, les rajeunir en portant la vie au centre du mal.

Nous ne saurions donc trop recommander aux Bronchiteux, aux Catarrheux, aux Asthmatiques de faire une cure avec le **Sirop des Vosges Cazé**.

Très rapidement la respiration reprendra son cours normal, les crachats diminueront, la toux cessera. Ils sentiront comme une vie nouvelle passer en eux, et par un traitement régulier et continu, ils pourront braver les rigueurs de l'hiver, les brouillards et traverser sans accroc cette terrible saison.

Qu'ils demandent à tous ceux qui ont employé le **Sirop des Vosges Cazé**, tous sont unanimes à proclamer son efficacité; avec lui, l'asthmatique respirera à pleins poumons comme à 20 ans et le bronchiteux ne toussera plus.

Sirop des Vosges CAZÉ

Toutes Phies. Le grand flacon : 7. 65 ; les deux : 15. 30 fco gare contre mandat. En cas de difficultés, écrire Laboratoires CAZÉ, 68 bis, av. de Châtillon, Paris. Broch., renseignem. gratis.

"LES MEUBLES A CREDIT" HENRI DESSENT

76, faubourg Saint-Antoine, 76, PARIS -- Métro Bastille

Achetez avant la hausse avec 15 MOIS DE CRÉDIT

la Chambre « Populaire »

Marque de garantie

la Chambre « Confortable N° 2 »

1 armoire, chêne ciré, glace biseautée;
1 lit en chêne assorti, larg. 1 m. 25;
1 sommier tapissier;
1 matelas à bourrelets;
1 traversin plumes;
2 oreillers;
1 table de nuit, chêne ciré, marbre;
1 toilette bois courbé;
1 garniture 5 pièces en faïence;
2 chaises cannées;
1 couverture laine blanche;
1 couvre-lit piqué, satinette, dessus;
1 descente de lit;

Les 19 pièces : 1.900 francs

Premier versement : 400 fr. 15 mensualités à 100 francs

1 armoire 3 portes, noyer sculpté frisé glace ovale;
1 lit assorti 1 m. 40;
1 sommier tapissier;
1 matelas laineette à bourrelets;
1 traversin plumes, première qualité;
2 oreillers plumes, première qualité;
1 table de nuit, marbre.

Les 8 pièces : 2.550 francs

Premier versement : 450 fr. 15 mensualités à 140 francs

DEMANDEZ LE CATALOGUE R.

CABARETIERS achetez un

Piano Automatique

— L. BAILLEUL —

23, place de Rihour, LILLE et vous ferez des affaires d'or. Les meilleurs prix à crédit et au comptant

MARCHANDS

de Tabliers, Robes, Peignoirs, Jupons, Blouses, Lingerie, etc., vous savez que la meilleure adresse c'est

Chez HOUREZ

21, rue de Mouvaux, Roubaix. Vous y trouverez aussi des Coupons et tous Tissus en solde 11.555.

POUR LES ÉTRENNES !

CHAMPAGNE

EMILE JOLLY FILS EPERNAY

8.50 1re zône — 7.75 2e zône par 12 ou 25 fco cont. remb.

JE SUIS CONTENTE QUE MON GARÇON PRENNE VOLONTIERS DU "PROTON" PARCE QU'IL LUI FAIT BEAUCOUP DE BIEN

I-44

POUDRES ET CIGARETTES ÉCOSSOLAINE
Les avez-vous essayées ?...

ASTHME TOUTES OPPRESSIONS

EMPHYSÈME - BRONCHITE CHRONIQUE

Bureau hebdo d'essai gratuite : 12, Gr.-Place, ROUBAIX (Nord)

SPÉCIALISTES

de l'INSTITUT MÉDICAL d'ÉLECTRICITÉ de PARIS

Voies URINAIRES

HOMMES ET FEMMES *guéries sans opérations*

SYPHILIS, ULCÈRES

PEAU - SANG

Nouveaux sérums, Vaccins, Traitements électriques perfectionnés, Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets, Radium

CENTRES MÉDICAUX **U.S.D.**

LILLE — 124, Rue de TOURNAI. Tous les jours, même Dimanche, de 8h. à 19h.

LENS — Rue de la GARE, Place République, mardi, vendredi, de 8h à 19h

VALENCIENNES — 6, Aven. du Commerce, (face gare). Mercredi, Samedi de 8h à 19h Dimanche de 8 à 13h

PRIX MODÉRÉS

CLINIQUE FAID — CLINIQUE FAID

Malades ! Hommes et Femmes. Ne osez

TROMPEZ PAS

Dans le Nord il n'y a qu'un seul Enseignement Médical, filial de l'INSTITUT BIORANE de PARIS, universellement connu. C'est la

Clinique FAID

1, Place de la Gare, à LILLE (2e étage)

Des sections spéciales sont réservées à chaque groupe de maladies, donnant ainsi les plus parfaites garanties à tous ceux qui souffrent. Le Médecin Directeur et Chirurgien Chef de l'Institut de Paris lui-même a pris la direction de la Clinique Faid, de Lille

TOUS LES MALADES

sont reçus par lui et bénéficient ainsi d'une expérience incomparable de la Méthode de Diagnostic et de traitement Biorane, aux résultats si remarquables

Voies Urinaires — Syphilis — Cœur
Estomac — Intestins — Douleurs Rhumatismes — Maladies de la Femme
Maladies de la Peau

Résultats rapides et surprenants dans le traitement des **VARICES**

Section des DENTS

American FAID DENTAIRE

1, Place de la Gare (2e étage)

Extraction des Dents sans douleur 5 fr.
Plombage . . . . . depuis 15 fr.
Dentiers américains . . . depuis 150 fr.

NE FAITES RIEN

sans consulter du moins une fois à la

Clinique FAID, 1, Pl. de la Gare, à Lille

Rayons X - Ultra-violets - Mesures

Renseignements gratuits - Ne pas se tromper

Les meilleurs placements de vos économies SONT OFFERTS PAR

la Banque Moderne "Le BIEN ETRE"

LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE

NOUVEAUX TAUX D'INTÉRÊTS DES COMPTES DE DÉPOTS (en hausse)

à vue (remb. au gré du déposant	6 %
à trois mois	6.50 %
à six mois	7 %
à un an	7.50 %
à deux ans	8 %
à cinq ans	8.50 %
à dix ans et au-dessus	10 %

La Banque Moderne « LE BIEN-ÊTRE » prend le double-décime à sa charge. — Demander la nouvelle brochure explicative de toutes les opérations (joindre 0 fr. 30 pour le port).

La Prévoyance Sociale

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Fondée par le Parti Ouvrier Belge en 1897

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat pour les contrats souscrits en France et en Algérie

Bureaux pour la France : 26, rue Marais, LILLE

Assurances Grande Branche — Assurances Populaires

Paiement des primes hebdomadairement mensuellement, trimestriellement, annuellement.

Agents sont demandés pour toutes les localités

ULCÈRES

MAUX DE JAMBES

Traitement infaillible, 15 fr., franco — Pharmacie Centrale, 67 rue Gambetta Condé-sur-Escaut. 27.777

MARCHANDS !!!

Robes Femmes ..	9 et 12 fr.
Chemise Femmes. La douzaine	51 »
Pantalons Femmes La douzaine	51 »
Tabliers, taille 45 à 60 assortis. La douz.	18 »
Combinaisons brodées Femmes. La douz.	96 »

Prix très intéressants. Colis échantillons contre mandat de 130 francs. Vente au comptant. Marchands seulement.

Edmond DEBERT 29, rue Lotin, 29, à LILLE — Même Maison 62 bis, rue Victor-Hugo, BOULOGNE-SUR-MER

JE DONNE 70 fr. par jour ménage travailleur sérieux pour tenir dépôt vins ou alimentation; logement 2, 4 pièces. Gar. 8.000. B. D. N., titres acceptés, Etablissements FERRIERE, Vins, 102, Bd Sébastopol, PARIS.

Ecole de Chauffeurs

La plus ancienne du Nord
Cours de mécanique quotidien
— BREVET GARANTI —
120-132, rue d'Esquermes, LILLE
Téléphone 45.06

RELIGIEUSE dame pouvant pourvoir repas de 11 à Roubaix, Système Néra, à Tourcoing

ARTICLES DE CARNAVAL

ET ACCESSOIRES

Représentant direct pour toute la Région : M HAUSTRATE, 203 bis, rue Solférino, 203 bis, LILLE

TUBERCULEUX BRONCHITEUX SUBJECTIFS facilement, chez soi, à peu de frais, *Guérison* par Elixir et Pilules Dupeyroux. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris, avec attestations et Questionnaire pour Consultation Gratuite.

Publications Légales

Etudes de Me LEPOIVRE et CHAVATTE, Huissiers à Lille

COMMUNE DE LAMBERSART
29, Avenue des Magnolias
(près l'Avenue de Dunkerque)

Vente par suite de Liquidation Judiciaire

d'un Matériel de mécanicien et de marchandises d'électricité, comprenant :

Un moteur à gaz 8 HP. avec accessoires, un tour à filetter jumelles avec plateau universel à trois mors réglables et accessoires, une fraiseuse Pratt avec chariot transversal automatique et un diviseur de précision, une perceuse sur colonne, une polisseuse et ébaucheuse, une scie à métaux au moteur, deux moteurs Bellort, pompes centrifuges, deux génératrices, courroies, renvois transmissions, enclume, wagonnets, ampèremètres, voltmètres magnéto d'isolement 250 volts 3 lectures, tableaux marbre interrupteurs disjoncteurs, acier en barres, étau, établi, pompes, tarauds, jeux de fraise, lumes, meules, boîtes plombées 3 directions, tés, équerres, manchons, poulies, chapes, prises de courant, raccords, cloches, robinets, bouchons, pignons, rivets, etc..., etc...

Le MERCREDI 13 JANVIER 1926, à dix heures du matin, Me LEPOIVRE, huissier à Lille, procédera à cette vente, à la requête de M. DEBOUVRY, docteur en droit, liquidateur à Lille, 106, boulevard de la Liberté.

AU COMPTANT 31.078.

CESSIONS

Deuxième Insertion

D'un acte sous seing privé en date du 22 décembre 1925, enregistré à Lille, le 29 décembre 1925, folio 85, case 15, Mme Maria LESAGE a vendu son fonds de débit de boissons, ayant siège et domicile à Lille, 51, rue du Pont-Neuf, au profit de Mme Juliette-Marie HUMEZ, demeurant à Lille, rue de Cysoing, n° 4. Dans les dix jours de la présente insertion, les oppositions seront reçues au domicile élu à Lille, 15, rue D'Agressin, siège de l'Avenir, bureau de M. GOUDIN. 31.037.

Première Insertion

Par acte sous seing privé en date du 1er décembre 1925, enregistré à Lannoy le 31 décembre 1925, f° 46, case 16, M. et Mme DUQUESNE-HENNEBELLE, demeurant 75, rue de la Liberté, à Annappes, ont cédé à M. et Mme HINNEKENS-CHOMBEAU, demeurant 4, rue d'Alsace-Lorraine, à Tourcoing, leur fonds de commerce de Tabac-Bar, sis à Annappes, 75, rue de la Liberté.

Les oppositions seront reçues chez M. L. DOMPSIN, Président du Syndicat des Gérants de Débits de Tabac, 27, rue D'Artois, à Lille, jusqu'au 10e jour qui suivra le deuxième Avis. 31.007.

Etude de Me Victor ROUZE, Avoué à Lille, 26, rue du Pont-Neuf.

DIVORCE

Assistance Judiciaire

Décision de Lille du 1er Juillet 1925

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal civil de première instance de Lille, le 30 octobre 1925, enregistré et signifié, il appert que le divorce a été prononcé au profit de M. Daniel BECUWE, demeurant à Lille, rue Paul Lafargue, n° 127, à l'encontre de Mme Philomène-Estelle FAHI, épouse de M. BECUWE, demeurant chez ses parents, 76, avenue Vallon, à Rosendaël; mais actuellement sans domicile ni résidence connus en France.

Que Me Victor ROUZE, Avoué, occupait dans l'instance pour M. Daniel BECUWE.

Insertion autorisée par ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du 30 décembre 1925.

Pour extrait : Signé : ROUZE.

31.095.

Extra-régionales

REPRÉSENTANT

Importante Maison Parisienne de Soieries et Lainages cherche REPRÉSENTANT très introduit clientèle couture. Ecrire COMTANT, N° 235.012, rue Vivienne, 15, Paris. 6123.

Annonces Régionales

Offres d'Emplois

ON DEMANDE

BONNES OUVRIÈRES COUTURIÈRES et TRICOTEUSES. S'adresser Etablissements HAULOT, DELCOURT et Co, 125, avenue Faidherbe, à Valenciennes. 31.071.

BONNE

Sérieuse demandée. S'adr. 5, Bd Vauban, Lille. 13.492.

CHAUFFAGE CENTRAL

CHAUFFEUR, haute et basse pression, sérieux, expérimenté, célibataire ou veuf, est demandé à l'Institut des Sourds et Muets de Renchin. 31.094.

DOMESTIQUE

HOMME A TOUTES MAINS est demandé à l'Institut des Sourds et Muets de Renchin. 31.093.

CHEF DE MUSIQUE

est demandé pour diriger la Fanfare Municipale de Wervicq. S'adresser au Maire, Président. 31.096.

CONFECTIONS

On demande des PRÉPAREUSES et FINISSEUSES vestons pour l'atelier, des FINISSEUSES en pantalons pour le dehors. Se munir d'un certificat de domicile. A REAUMUR, 12 bis, rue de Lens, Lille. 26.543.

ON DEMANDE

JEUNE FILLE de 14-15 ans comme Apprentie, pour la casquette, 5 frs par jour. — BASSAGET, 159, rue du Molinel, Lille. 26.545

ON DEMANDE

On demande à acheter d'occasion un RADIATEUR Camion de Dion-Bouton. Ecrire en fixant le prix aux initiales P. C., 26, place d'Armes, à Valenciennes. 23.373

ANNONCES POPULAIRES

Ces annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception

Prix à la ligne :

Extra-Régionales 3 fr. : Demandes d'Emploi 1.25 ; Divers 1.50

ON DEMANDE

pour Lille, Roubaix, Tourcoing, des servantes, des femmes de chambre. Ecrire boîte postale 291, Tourcoing. 131.

BONNES OUVRIÈRES

CHEMISES

Hommes, travail atelier, division, sont demandées. SCRIVE, 23, rue de Turenne, Lille.

ÉCONOMISEZ

de l'argent en augmentant vos revenus pendant vos loisirs. Demandez notice gratuite R., boîte postale n° 125, Roubaix. 1192.

BONNE SERVANTE

est demandée 30, rue des Fleurs, Roubaix. Pas de logesive. 1133

Demi-Ouvriers Polisseurs

demandés chez DUHAMEL 42, rue Pascal, St-Maurice-Lille. 26.552.

Représentants

demandés partout pour placement timbres-primes dans épiceries, merceries, bouceries etc. Grosses commissions. — Ecrire RICHOMME, 13, rue de la Baignerie, Lille. 26.553.

BONNE

18 ans environ, demandée 89 bis, rue du Molinel, LILLE.

LOGEMENT GRATUIT

2 pièces, offert à personne seule ou à ménage 45 à 50 ans sans enfant, pour surveillance immeuble. Préférence à personne pouvant faire ménage et lessives. Se présenter 12 bis, Bd du Maréchal-Vaillant, de 2 à 4 h. Références. 26.533.

ON DEMANDE

SERVANTE débutante 100 fr., si au courant 150 frs Bonne nourriture. Travail facile. — Ecrire 73, Grande Rue, Roubaix. 31.076

Demandes d'Emplois

JEUNE HOMME

23 ans, connaissant très bien les chevaux, demande place Lille ou environs. — Ecrire L. L. M. « Réveil ». 26.544.

DAME

de la campagne demande enfant à soigner. Ecrire ou s'adresser Mme DERANEY, 156, rue de Baumont, Henin-Liétard (P.-de-C.). 26.536.

Cessions

A CÉDER

ESTAMINET, Licence, Mobilier, Piano, Salle de danse. 2.000 frs ALEXANDRE, rue de la Fontaine, à Wavrin. Urgent. 26.549.

Licence à Céder

près du Marché de Wazemmes. Ecrire G. O. L. « Réveil ». 26.531.

ESTAMINET A CÉDER

Avec grande salle de danse et siège de Société de secours mutuels, à céder, cause départ. Bas prix. S'adresser chez DELVALLE-DOYEN, à Beuvry, rue du Bal (P.-de-C.). 26.512.

A CEDER 4,000 FRANCS

MAGASIN à usage tout commerce, petit atelier. Pas d'agences. Prendre adresse « Réveil ». 26.519.

CESSIONS & REPRISES COMMERCIALES

Chez L. DESPRET

13-15, place Rihour, LILLE

et place République, à LENS

R. C. Lille 22.060

VOUS TROUVEREZ

Cafés, Hôtels, Restaurants, Boulangeries, Maisons d'alimentations, Estaminets et autres nombreux commerces divers très avantageux. 11.268.

AVEC 10.000 fr.

BEAU MAGASIN DE MERCERIE-LINGERIE, très bien situé, formant angle de rues. Bonne vente. Beau logement.

A CÉDER 17.000 francs

S'adresser Cabinet L. DESPRET, 13 et 15, place Rihour, à Lille. 13.481.

ESTAMINET

avec salle pour Sociétés. Bonne vente prouvée. On peut faire Restaurant. A céder, cause santé, 35.000 frs. Prendre adresse « Réveil ». 13.450.

Avis divers

DUFAUX Frères

Nous cherchons Locaux à louer ou petits Pas-de-Porte à Cantelou, avenue de Dunkerque ; à La Madeleine, rue de Lille ; à Fives, rue Pierre-Legrand, Chemin-Huilles, Longpot. Discrétion absolue. Faire offre par écrit 21, rue Nicolas-Leblanc, Lille. 26.539.

A LOUER

à ANZIN, 43, rue d'Arnouville, deux belles Chambres meublées. Prix modérés. S'y adresser. 26.551.

PIANO AUTOMATIQUE

Bon état, dep. 700 fr. Mettrait l'acheteur au courant des réparations. — 1. Accordéon lames d'acier, 25 touches, 12 basses, 125 fr. S'adresser PARIS Eugène, rue de Villers-Campeau, Semain (Nord). 26.542.

Etude de Me Gaston SINGER
Docteur en Droit
Commissaire-Priseur
18, rue Jean-Roisin, LILLE

HOTEL DES VENTES
18, rue Jean-Roisin, 18

VENTE
par suite de départ
MOBILIERS

de Café-Hôtel et de Magasin

Comptoirs dessus marbre et dessus étain, Etagères avec glaces et support verre, Tables, Banquettes à dossier, Chaises, Jeux, 2 grandes glaces 2m60 x 3m60

Salon, Lits Louis XVI acajou et noyer, 20 Lits fer et bois avec sommiers et tables de nuit, 10 Lavabes et garnitures, 12 Glaces, Garnitures de cheminées, Armoires à glaces, Armoires diverses, Sommiers et tableau, Foyers, Fauteuils, Chaises, Tables, etc...

Comptoir-vitrine, Etagères, Vitrines de magasins, Bascule, Glacière, Bouche-Bouteille, Chantier, etc..., etc..., et quantité d'objets non dénommés.

BILLARD

MATÉRIEL DE MARCHAND DE CHARBONS

200 sacs charbon neufs, 200 usagés, pelles, etc...

Le VENDREDI 8 JANVIER 1926, à quatorze heures.

Exposition de 10 heures à midi. 31.060.

A VENDRE

JOLIE COLLECTION DE PAPILLONS du Brésil. Conviendrait à amateur ou pour Musée. S'adresser DUPAS, rue de Flandre, Anlème. 31.055.

TROUVÉ

GRAND CHIEN BOUVIER noir réfugié chez M. DRODE, rue du Couvouble, 27, LILLE. 26.551.

Cuisinières Carrelées

Grand choix et occasions, 56, rue Eug. Jacquet, St-Maurice. 26.550.

MACHINES A TRICOTER « RECTIL »

FACILITÉS DE PAIEMENT
Diverses occasions garanties
FERNAND VALCK
22, rue Chevreul, 2. — LILLE
Téléphone 57-00 12.535.

BEURRE DES CHARENTES

et Normandie, Œufs de Bourbourg et Normand. Epicerie. Conserves. Gros, 1/2 gros, détail. Liv. à domicile. WILLEMOT, 20-22, r. Léonard-Danel, LILLE. 12.608.

DEPUIS 1902, LE CABINET

JOYE 15, rue Jacquemars Giélée.

LILLE, cède tous commerces dans le Nord et aide les acq.

EN QUELQUES LEÇONS offertes gratuitement à tout acheteur de Banjos, vous jouerez cet instrument agréable à entendre. En réclame pour me faire connaître, nous vendons des Banjos à partir de 199 fr., « à l'accord Parfait », 55, rue St-Etienne, 55, LILLE. 26.547. quéreurs 12.148.

INALIÉNABLES

DÉCENNALES, SEXENNALES
Suis acheteur. TREDEZ, route de Béthune, Lens. 26.538.

FEUILLETON DU 6 JANVIER 1926. — N° 36

LA NOYÉE DU VIEUX-MOULIN

Par Auguste Jouffroy

Le pauvre M. Raymond passa par bien des angoisses tant que dura cette maladie aiguë, mais il se tint prêt à chaque heure du jour et de la nuit, afin de venir en aide au médecin quand besoin serait.

L'orage balaie les impuretés d'un ciel nébuleux, l'électricité s'en va se perdre avec la foudre qui tombe, le lourd manteau des brumes crève en pluie ; et après peu à peu le soleil reparaît, la voûte céleste redevient bleue.

Ainsi de même les larmes, les douches, les sangsues, la fièvre, les attaques de nerfs, la diète dégagèrent le cerveau de Mlle Béatrix, lui créèrent un nouvel organe, sain mais faible, faible, où la raison ne revint qu'à la longue, peu à peu, par doses légères, par lambeaux.

Mlle de Mérans sortit de sa folie, de la maladie avec une intelligence, une conscience de toute petite fille : elle recommençait sa vie et il lui fallut reprendre ses souvenirs les uns après les autres depuis le temps lointain où elle vivait dans les garnisons de son père, s'instruire à nouveau sur chaque chose.

Et encore cela doucement, bien doucement pour ne point se fatiguer, se faire délirer une seconde fois, cela seulement au fur et à mesure que ses forces physiques lui revenaient : ce qui dura des mois et encore des mois.

Son intelligence latenta, pour ainsi dire, longtemps, mais arrivée à un certain degré de force, ce fut à pas de géant qu'elle marcha dans la voie de la guérison.

Vint un jour où le médecin appela M. Raymond et lui permit de se montrer à elle, de lui parler de Rambercourt, de lui amener son chien.

Le jeune homme et la jeune fille revécurent ensemble les phases diverses de leur dramatique histoire, depuis ce jeudi de la Fête-Dieu qui en avait vu les débuts plus de six ans auparavant.

Mlle de Mérans allait d'étonnements en étonnements ; elle se fit tout expliquer, tout raconter ; et à la suite de chacun de ses entretiens avec M. Raymond, elle se tâtait, elle se regardait au miroir pour bien s'assurer que c'était toujours elle, Béatrix de Mérans, en chair et en os qui vivait là, qui après avoir été institutrice à Rambercourt, se retrouvait, sept ans plus tard, dans une maison d'école, à Paris, et cela sans avoir pu constater comment le miracle s'était opéré.

Sans y mettre aucune préméditation, aucune méchanceté, mais en lui livrant ainsi le secret qu'il cherchait, elle raconta au forestier sa dernière journée du Pré-Jacques, la venue inopinée de Mlle Claire Taupin qui se reculait toujours en la sollicitant, peut-être à cause de l'orage, puis son empressement à elle, Béatrix, pour arriver à la rejoindre au plus tôt, pour éviter les reproches d'une demoiselle d'ordinaire grincheuse, sa chute maladroite dans la rivière par suite de la rupture où de la basculade de la passerelle, elle ne savait pas, elle ne se rappelait plus très bien.

Ainsi Mlle Claire était venue au Pré-Jacques, elle avait attiré son amie sur l'autre rive, elle l'avait vue s'engageant sur une passerelle dangereuse, tombant à l'eau, et de tout cela elle n'avait jamais parlé, jamais !

M. Raymond fut convaincu ; mais il ne fit aucune réflexion qui pût donner l'éveil aux soupçons de Mlle Béatrix dont la nature généreuse, loyale, ne voyait jamais le mal en rien.

Elle ne montrait cependant point, vraiment, le fond de sa pensée et savait se taire, elle avait retrouvé toute sa prudence ; ainsi elle fut longtemps, très longtemps, et bien qu'il dût lui en coûter dans le fond de son cœur, avant de questionner M. Raymond sur la situation actuelle de M. Félicien Maisonneuve.

Celui-ci de son côté évitait d'en parler ou feignait de ne rien savoir, craignant que l'annonce du mariage d'un homme qu'elle avait aimé, qu'elle aimait encore sans doute, ne lui fît un mal affreux, n'amenât une rechute ; ce qui eût été terrible.

Sa position était bien difficile, car rien ne justifiait sa présence à lui auprès de la jeune fille et surtout les dépenses qu'il faisait pour elle ; ce rôle, il eût dû être rempli par M. Félicien bien plus naturellement que par lui.

Car la pauvre institutrice de Rambercourt n'avait en réalité personne qui lui portât intérêt, personne au monde.

Le forestier fut obligé d'inventer toute une histoire de bienfaisance, disant que c'était M. Mourot, le riche banquier de Saint-Aubin, dans les forêts duquel elle avait été recueillie qui s'était chargé des frais de sa guérison et avait ordonné à son garde de veiller sur elle jusqu'à sa parfaite guérison, autant de temps qu'il le faudrait.

Le fiancé de Louise Taupin ne pouvait avouer la source de l'intérêt énorme qu'il prenait au salut d'une victime de sa sœur Claire, salut qui effacerait la tache, l'opprobre.

La convalescente cependant, et malgré toute la circonspection de M. Raymond, remarqua les hésitations du jeune homme dans la question de La Loubière et de son propriétaire ; elle crut y voir seulement une réserve délicate et ne l'en estima que davantage.

Cette incertitude dura quelques mois, puis elle se sentit assez forte moralement pour tout entendre, savoir, et d'un autre côté M. Raymond était un ami assez sûr pour qu'elle pût se fier à lui, ne pas craindre de rougir un peu en sa présence.

Donc elle interrogea carrément et il répondit.

Mais il n'arriva à parler du mariage de Mlle Claire Taupin avec M. Félicien qu'après s'être étendu sur de longs détails préparatoires, afin de ménager autant que faire se pourrait, le cœur et le cerveau de la folle, de l'abandonnée de la veille, qu'après avoir insisté, plus même qu'il n'en savait quelque chose, sur le désespoir du propriétaire de La Loubière à la nouvelle de sa disparition, sur ses recherches, ses plongeons dans la rivière, sur le courage qu'il avait montré pendant la guerre, courage si téméraire qu'il semblait bien que son inconsolable chagrin lui faisait rechercher la mort, enfin sur la ruine agricole qui l'avait acculé à une association avec les Taupin, par un mariage de raison.

La fière et noble Mlle de Mérans n'avait point besoin d'un plaidoyer fortifié de si nombreuses circonstances atténuantes pour pardonner à qui ne s'était en définitive jamais engagé à rien, à qui avait dû la croire perdue à jamais, à qui elle eût été la première à conseiller généreusement d'épouser une fille riche, une fille comme Claire, pour sortir d'une détresse matérielle absolue.

Elle souffrit, elle souffrit beaucoup, mais elle souffrit au plus intime de l'âme et sans en rien laisser paraître ; elle souffrit en se disant que si c'eût été elle Mr Félicien, elle fût, coûte que coûte, restée fidèle au souvenir d'une morte aimée, d'une morte qui était Béatrix, d'une morte dont on n'avait même point retrouvé le cadavre, d'une morte qui déjà seule au monde comme affection, n'y garderait plus rien, rien, si son ami de l'âme ne lui conservait pas un pieux souvenir, avec son espérance de la rejoindre dans l'éternité.

Les natures élevées ont seules de ces délicatesses, de ces envolées dans le sublime, les autres sont des êtres qui rampent sur la terre à terre.

L'idéal que Mlle de Mérans avait conçu du caractère de Félicien Maisonneuve s'en trouva diminué et pour qui réfléchira que la femme veut de la supériorité dans l'homme qu'elle admire, qu'elle aime, qu'elle aime d'autant plus qu'elle l'admire davantage, pour celui-là nous ne l'étonnerons pas en disant que la sympathie aussi pure que profonde de l'institutrice de Rambercourt pour le propriétaire de La Loubière s'en trouva sinon tout à fait éteinte, du moins fortement diminuée.

Elle reçut au cœur, et justement parce que c'était avec le cœur seul qu'elle avait aimé et non par attirance physique, elle reçut au cœur un coup dont elle ne se remit jamais, jamais ; nous disons : jamais !

Jamais, malgré tout ce qui put se produire en sens contraire des faits du passé : on le verra plus tard.

On dit que les femmes ne savent point pardonner les injures ; il serait plus exact de dire qu'elles ne comprennent pas qui, après avoir accepté le don de tout leur être, n'a plus su s'en souvenir à l'heure où il eût fallu davantage qu'il s'en souvînt.

Elle souffrit, mais elle souffrit en s'efforçant d'oublier sa souffrance au profit de la souffrance des autres, en s'occupant d'eux, de leurs désirs.

Poussé dans ses derniers retranchements, le pauvre Raymond fut forcé d'avouer que son amour immense pour Louise Taupin était à la base de tout le dévouement qu'il témoignait à la noyée du Pré-Jacques.

Une fois qu'un homme, même intelligent, discret, se trouve aux prises avec la curiosité instinctive d'une femme, il est vite battu dans sa diplomatie, ses trucs sont bientôt percés à jour et il doit jeter bas son masque.

Le forestier fut donc obligé de s'expliquer sur ce qui avait été depuis huit ans le mystère du Pré-Jacques, d'avouer les soupçons de Louise qui même semblait avoir vu, contre sa sœur, et par suite les tortures morales de la chère fille, tortures morales, honte qui élevaient une barrière entre elle et lui comme mariage : il mit enfin toutes les clefs du mystère criminel entre les mains de la victime.

Et Mlle de Mérans pardonna à la haine jalouse de Claire Taupin, dont elle comprenait maintenant les manœuvres, comme elle avait pardonné à l'oubli de M. Félicien.

Puis, aussitôt, avec ce besoin d'aimer, de se dévouer à quelque chose ou à quelqu'un qui était en elle, la noble fille reporta toutes ses pensées, toute son affection sur ces deux cœurs pareils au sien, qu'étaient les cœurs de Louise et de Raymond, sur ces deux créatures restées fidèles l'une à l'autre malgré les plus dures épreuves et auxquelles sa résurrection allait permettre la réalisation de leurs vœux d'amour.

Matériellement, la guérie, la ressuscitée n'avait à s'occuper de rien dans l'avenir quel que fût le sort à elle réservé par l'administration scolaire, si elle voulait rentrer dans l'enseignement.

En effet, après avoir été obligé de lui avouer que c'était lui, Raymond, héritier de Mourot et non pas M. Mourot décédé, qui avait fait et faisait tous les frais de sa guérison, de son séjour à Paris, le forestier lui avait demandé comme un honneur de continuer à les accepter, lui imposant même comme une dette de reconnaissance d'accepter, aussi, jusqu'à son mariage avec Louise, l'hospitalité qu'il lui offrait au Chalet du Buisson Rouge, chez Mme Laprune : quelques mois séculèrent encore.

Ils firent enfin leurs adieux au médecin, aux infirmières qui toute question d'intérêt pécuniaire mise de côté, les virent s'en aller avec un regret ému, en demandant qu'on les tînt au courant de ce que déciderait la belle Mademoiselle Béatrix pour son avenir, qu'elle revînt plus tard leur serrer la main, passer une journée à la maison de santé : ils n'avaient jamais eu en effet pareille cliente, et elle était si bonne, si reconnaissante que tous l'aimaient et la pleurèrent. *(A suivre.)*